

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 13 MARS 2024 – 20H

# Leningrad





# Programme

## Leningrad

Dmitri Chostakovitch

*Symphonie n° 7 «Leningrad»*

Orchestre national du Capitole de Toulouse

Tugan Sokhiev, direction

Coproduction Orchestre national du Capitole de Toulouse, Philharmonie de Paris

FIN DU CONCERT VERS 21H20.

# L'œuvre

“ Tout le monde avait peur de tout le monde, le chagrin nous oppressait et nous suffoquait. Il me suffoquait aussi. Je devais composer sur cela. Je devais composer un *Requiem* pour tous ceux qui étaient morts, qui avaient souffert. Je devais décrire l'horrible machine à exterminer, et protester contre elle. Mes *Septième et Huitième Symphonies* sont mes *Requiem*s. »

Dmitri Chostakovitch

## Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

### *Symphonie n° 7 en ut majeur « Leningrad » op. 60*

1. Allegretto
2. Moderato – Poco allegretto
3. Adagio
4. Allegro non troppo

**Composition** : à Leningrad puis à Moscou et Kouïbychev, du 19 juillet au 27 décembre 1941.

**Création** : le 5 mars 1942, à Kouïbychev (Russie), par l'Orchestre du Bolchoï de Moscou sous la direction de Samuel Samossoud.

**Effectif** : 3 flûtes (2<sup>e</sup> aussi flûte en sol, 3<sup>e</sup> aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, petite clarinette, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 8 cors, 6 trompettes, 6 trombones, tuba – timbales, percussions, piano, 2 harpes – cordes.

**Durée** : environ 70 minutes.

---

Pour tout amateur de musique orchestrale, l'audition de la *Symphonie n° 7* de Chostakovitch, la plus longue du compositeur, peut-être la plus poignante aussi, demeure une expérience à l'intensité rare. Elle fut créée à Kouïbychev en pleine guerre, le 5 mars 1942, mais fut

presque aussitôt reprise aux États-Unis – ce qui lui valut un succès quasi mondial – par Toscanini en personne.

Sa dédicace solennelle à la ville de Leningrad autorise aujourd’hui plusieurs interprétations. Il s’agit évidemment d’un hommage à la cité assiégée par les Allemands (où elle fut diffusée par haut-parleurs pour galvaniser la population), et dans laquelle la vie culturelle constituait un élément de résistance, mais aussi (et peut-être surtout), à la ville placée sous la terreur, une décennie auparavant, du régime stalinien et de ses purges. Non exclusives, ces deux lectures de l’œuvre témoignent ensemble de sa haute signification politique et de la charge émotionnelle qui lui est associée.

Originellement sous-titré *Guerre*, le premier mouvement figure l’envahissement d’une cité paisible par la horde ennemie, à moins qu’il ne symbolise, comme l’a aussi suggéré le compositeur, l’autodestruction interne du régime soviétique. Les deux premiers thèmes, d’abord enjoués et lyriques, évoquent la joie et l’insouciance, avant qu’un discret roulement de tambour, de plus en plus audible, n’annonce la fin de l’idylle. Un motif de marche abrupt, pastiche d’une mélodie de Franz Lehar et souvent surnommé « thème de l’invasion », s’impose alors peu à peu, selon un principe d’inflexible amplification orchestrale comparable à celui du *Boléro* de Ravel. Véritable broyeur sonore, de plus en plus hurlant et forcené, il submerge les éléments thématiques du début qui, pantelants et déformés, tentent vainement de lui résister.

Sensiblement plus court, le deuxième mouvement portait le titre de *Réminiscence*. Il permet de relâcher quelque peu la tension grâce à sa tonalité plus enjouée, presque humoristique. Il commence dans l’esprit d’un scherzo sautillant, malgré l’introduction, au hautbois puis au cor anglais, d’une note plus élégiaque. Au milieu du mouvement, une section plus violente, striée d’interjections agressives, rappelle comme par fatalité le contexte de guerre, avant que le climat plus léger du début ne revienne en conclusion.

Le troisième mouvement, *Adagio*, est lui aussi de forme tripartite. Il s’ouvre sur un paisible thème de choral aux bois soutenus par les cors, suivi d’une mélodie de violon au style plus déclamatoire, agrémentée de contrechants. La section centrale, là encore, propose un discours plus agressif et martial : harmonies discordantes et ostinatos martelés ramènent

la violence au premier plan. La sérénité revient avec le retour des phrases paisibles du début, qui semblent faire le récit, dans la joie et la gravité mêlées, d'un âge d'or évanoui.

C'est sans transition que s'ouvre l'ultime mouvement, surnommé *Victoire*, bâti lui aussi sur un crescendo expressif. D'abord quelque peu hésitant, comme s'il cherchait sa forme dans les cordes graves, le discours gagne peu à peu en force et en résolution, l'orchestre symbolisant alors la mobilisation générale de la ville assiégée. En dépit d'une section plus calme et mesurée, qui permet au compositeur de citer des mélodies provenant des autres mouvements et d'assurer ainsi un effet récapitulatif, l'impression de puissance déchaînée prédomine à la fin. La conclusion, aussi colossale que celle de la *Symphonie n° 8* de Bruckner, tient de l'apothéose victorieuse, sans que l'impression d'une violence aveugle et erratique ne se dissipe jamais : toute l'ambiguïté de Chostakovitch, à l'expressivité aussi irrésistible qu'hermétique, transparaît dans cette fabuleuse page d'orchestre.

*Frédéric Sounac*

# Le saviez-vous ?

## *Les symphonies de Chostakovitch*

Comme son compatriote Nikolai Miaskovski (auteur de vingt-sept symphonies), Chostakovitch brisa la malédiction du chiffre 9 qui frappa Beethoven, Schubert, Bruckner et Mahler (lesquels ne parvinrent pas à dépasser le nombre de neuf symphonies). Entre 1925 et 1971, le compositeur russe s'illustra quinze fois dans le genre. Son corpus se divise en plusieurs catégories : d'un côté les œuvres instrumentales de « musique pure » (nos 1, 4, 5, 6, 8, 9, 10 et 15) ou à programme (n° 7 « Leningrad », n° 11 « L'Année 1905 » et n° 12 « L'Année 1917 ») ; d'un autre côté les symphonies avec voix (n° 2 « À octobre », n° 3 « Le Premier-Mai », n° 13 « Babi Yar » et n° 14). Les symphonies à programme s'inspirent de l'histoire de la Russie au XX<sup>e</sup> siècle. La n° 7, créée pendant le siège de Leningrad, devint d'ailleurs un symbole de lutte contre l'ennemi. Mais la frontière entre musique programmatique et musique pure s'avère ténue quand on sait que Chostakovitch sous-titra la n° 5 « Réponse d'un artiste soviétique à la critique justifiée », déclara que la n° 6 reflétait « les sentiments du printemps, de la joie et de la jeunesse », chercha dans la n° 8 à « recréer le climat intérieur de l'être humain assourdi par le gigantesque marteau de la guerre ». Par ailleurs, les *Symphonies* nos 2 et 3, en un seul mouvement, s'achèvent par un chœur : on peut les assimiler à une cantate, comme la n° 13 pour basse et chœur d'hommes. Quant à la n° 14 pour soprano, basse et orchestre de chambre, elle ne se distingue pas d'un cycle de mélodies avec orchestre. Mais même en excluant ces symphonies qui ne ressemblent pas tout à fait à des symphonies, Chostakovitch a dépassé le 9 fatidique !

Hélène Cao

# Le compositeur Dmitri Chostakovitch

Dmitri Chostakovitch entre à l'âge de 16 ans au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2*, la collaboration avec le metteur en scène Vsevolod Meyerhold stimule l'expérimentation débridée du *Nez* (1928), opéra gogolien taxé de « formalisme ». Deuxième opéra, *Lady Macbeth* triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce brutale de janvier 1936. On annule la création de la *Symphonie n° 4*... Après une *Symphonie n° 5* de réhabilitation (1937), Chostakovitch enchaîne d'épiques symphonies de guerre (*n° 6 à 9*). Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour David Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de « formalisme ». Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne, et s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables (comme *De la poésie populaire juive*). Après l'intense *Dixième Symphonie*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (dédiées à « 1905 » et « 1917 ») marquent un

creux. Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la dénonciatrice *Treizième Symphonie « Babi Yar »*, source de derniers démêlés avec le pouvoir. En 1963, *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante. Ses œuvres reviennent sur le motif de la mort. En écho au sérialisme « occidental » y apparaissent des thèmes de douze notes. La *Symphonie n° 14* (dédiée à Britten) précède les cycles vocaux orchestrés d'après des œuvres de la poétesse Marina Tsvetaïeva et de Michel-Ange. Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch était attiré par le mélange de satire, de grotesque et de tragique d'un modèle à la fois mahlérien et shakespearien. Son langage plurivoque, en seconds degrés, réagit – et renvoie – aux interférences déterminantes entre le pouvoir et la musique.



# Tugan Sokhiev

## Les interprètes

Invité à diriger les orchestres les plus prestigieux du monde entier, le chef d'orchestre Tugan Sokhiev partage son temps entre le répertoire symphonique et lyrique. Directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse de 2008 à 2022, Tugan Sokhiev a dirigé de nombreuses saisons de concerts acclamées par la critique, dont plusieurs premières mondiales, des tournées à l'étranger, propulsant l'orchestre sur la scène internationale. Passionné par son travail avec les chanteurs, il a occupé, de 2014 à 2022, les postes de directeur musical et de chef d'orchestre du Théâtre Bolchoï de Moscou. Invité à diriger le Metropolitan Opera de New York, il voit son travail faire l'objet d'un grand nombre de critiques élogieuses notamment pour son interprétation de *L'Amour des trois oranges* avec le Mahler Chamber Orchestra. Les temps forts de la saison 2023/24 comprennent des tournées à Taïwan et en Corée avec l'Orchestre philharmonique de Vienne, des tournées européennes

avec l'Orchestre philharmonique de Munich et la Staatskapelle de Dresde, des concerts aux festivals George Enescu et d'Évian avec l'Orchestre de l'Académie nationale de Sainte-Cécile et des représentations avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et le Gewandhausorchester de Leipzig. Sa discographie riche et variée est éditée notamment chez Naïve et Warner Classics, Sony Classical, EuroArts (série de DVD avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et l'Orchestre philharmonique de Berlin). Tugan Sokhiev partage son expertise avec les futures générations de musiciens, ce qui l'a amené à fonder une académie de direction d'orchestre à Toulouse et à travailler avec les jeunes musiciens de l'Angelika Prokopp Sommerakademie der Wiener Philharmoniker. Il est mécène du Philharmonic Brass Education System et collabore avec les musiciens du Philharmonic Brass sur leur premier enregistrement.

# Orchestre national du Capitole de Toulouse

L'Orchestre national du Capitole de Toulouse (ONCT) est, depuis de nombreuses années, l'une des plus brillantes formations françaises. La formidable dynamique insufflée par ses anciens directeurs musicaux, Michel Plasson puis Tugan Sokhiev, lui offre une renommée dépassant de loin les frontières nationales. Outre une riche saison symphonique dans sa salle mythique de la Halle aux grains, mais aussi lyrique et chorégraphique au Théâtre du Capitole, l'ONCT est régulièrement invité sur les scènes nationales et internationales les plus prestigieuses, ainsi qu'en région Occitanie, renforçant son ancrage local et son ouverture à tous les publics. Il a largement développé ses projets d'inclusion à destination de tous les publics. L'orchestre porte notamment trois grands projets : DEMOS, à destination de la jeunesse ; le dispositif inter-régional européen « Tous les matins d'Orchestre », à destination de personnes en situation de handicap ; et le projet de recherche en neuroscience « Résonances ».

Le grand répertoire occidental occupe une place importante dans sa programmation, qui fait également la part belle à des œuvres plus rares et à des créations contemporaines, ainsi qu'à des collaborations suivies avec de grands artistes de notre temps. Il s'implique dans la sauvegarde du patrimoine musical français avec de nombreux enregistrements de référence et au travers d'un partenariat avec la Fondation Bru-Zane. À partir de septembre 2024, Tarmo Peltokoski deviendra directeur musical désigné pour sa première saison puis occupera pleinement les fonctions de directeur musical à compter de septembre 2025. Sous son impulsion, l'orchestre poursuivra sa mission à destination de tous les publics ainsi que son rayonnement international. Durant son mandat, l'orchestre enregistrera un cycle de neuf symphonies de Vaughan Williams et du répertoire français associé pour le compte du label Deutsche Grammophon.

## Violon solo

Kristi Gjezi

Jacqueline Bourdarias

Sylvie Mougeat

Mary Randles

Marianne Puzin

Jean-Baptiste Jourdin

Quentin Debroyer

## Violons I

Chiu-Jan Ying

Vitaly Rasskazov

Eléonore Epp

Aline Marciacq

Sébastien Plancade

Alexandre Dalbigot

Julia Raillard

Laura Jaillet

Miléna Lagresle

Ji Yun Jeong

David Sypniewski

## **Violons II**

Fabien Mastrantonio  
Fuki Fujie  
Yves Sapir  
Edwige Farenc  
David Benetah  
Guilhem Boudrant  
Isolde Ferenbach  
Estelle Bartolucci  
Aimline Moneste  
Laura Fougeroux  
Coline Berland  
Romance Leroy  
Haruka Katayama  
Aurélie Doriac  
Rose-Anne Couturier  
Audrey Irlès

## **Altos**

Bruno Dubarry  
Juliette Gil  
Helline Boulet  
Isabelle Mension  
Tymoteusz Sypniewski  
Gilles Apparailly  
Claire Pelissier  
Vincent Cazanave-Pin  
Mailyss Caïn  
Samuel Joly  
Charlotte Giraud  
Anne-Sandrine Duchêne  
Joyce Blanco Lewis  
Claudine Legras

## **Violoncelles**

Pierre Gil  
Vincent Pouchet  
Philippe Tribot  
Elise Robineau  
Benoît Chapeaux  
Gaël Seydoux  
Haruka Takikawa  
Aurore Dassesse  
Fanny Spangaro  
Pierre Cordier  
Aude Dubois  
Florian Pons

## **Contrebasses**

Damien-Loup Vergne  
Florent Barnaud  
Simon Terrisse  
Victor Garcia Gonzalez  
Conor McCarthy  
Simon Lavernhe  
Robin Seleskovitch  
Guillaume Girma  
Emmanuel Dautel  
Titouan Gomez

## **Flûtes**

Sandrine Tilly  
Florence Fourcassié  
Claude Roubichou

## **Hautbois**

Louis Seguin  
Serge Krichewsky  
Gabrielle Zaneboni

## **Clarinettes**

David Minetti  
Émilie Pinel  
Laurence Perry  
Victor Guemy

## **Bassons**

Estelle Richard  
Lionel Belhacene  
Marion Lefort

## **Cors**

Eloy Schneegans  
Arnaud Bonnetot  
Thibault Hocquet  
Solène Guimbaud  
Julien Moussa  
Arthur Gomez  
Hervé Lupano  
François Lugue  
Benoît Hui

### **Trompettes**

René-Gilles Rousselot

Rémi Siret

Thomas Pesquet

Nicolas Pardo

Hugo Blacher

Guillaume Horgue

Serge Tizac

### **Trombones**

David Locqueneux

Louis Darmaillacq

Fabien Dornic

Louise Ognois

Dominique Déhu

Pierre Campenon

### **Tuba**

Sylvain Picard

### **Timbales**

Jean-Sébastien Borsarello

### **Percussions**

Thibault Buchaillet

Louis Lebreton

Jasper Mertens

Christophe Dewarumez

Aurélien Hadyniak

Guillaume Lys

Geoffrey Saint-Leger

### **Harpes**

Gaëlle Thouvenin

Cécile Barutaut

### **Piano**

Inessa Lecourt



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Avo dit Paris, J'Adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

**GRATUIT ET EN HD**

# BONS PLANS 2023-24

## ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2023-24. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

## MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

## FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

## BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

## MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

## TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR [PHILHARMONIEDEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR)

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**P H E**  
PARIS HILLORE ORFÈRE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

